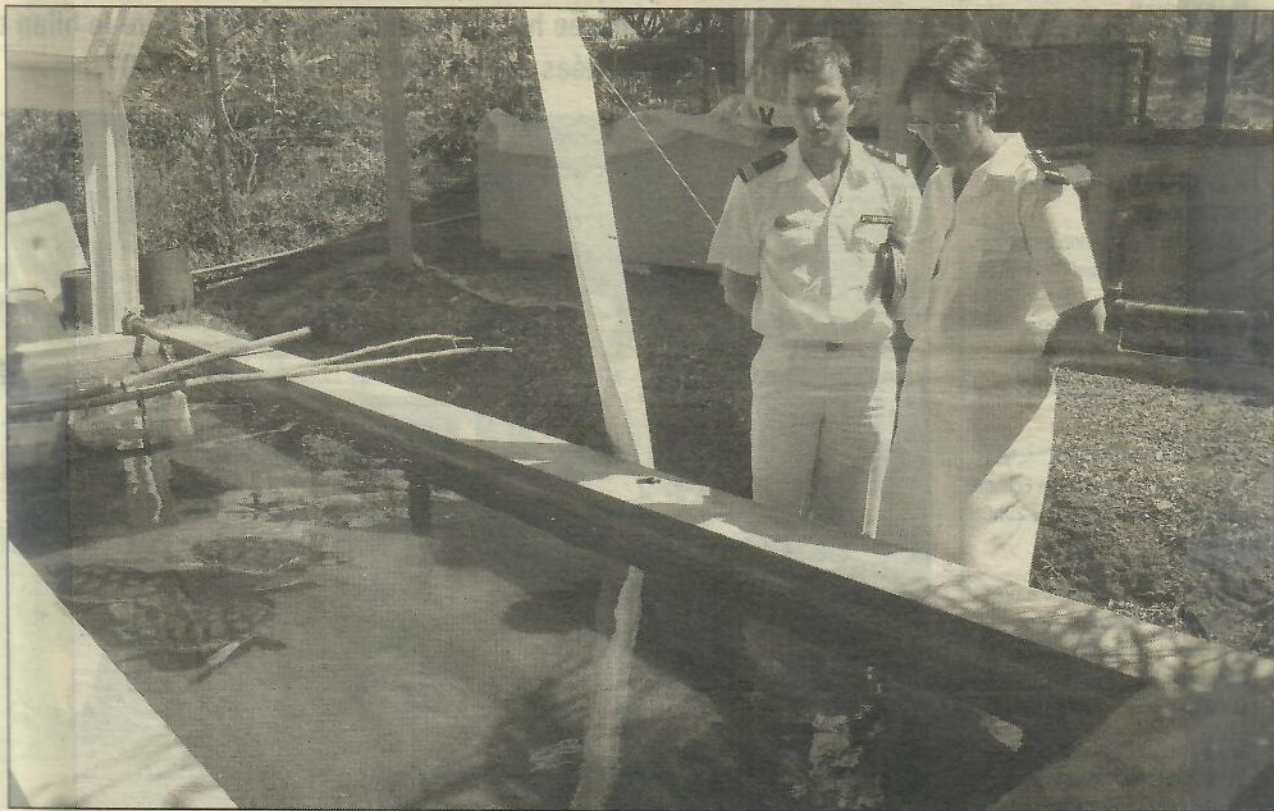


Des tortues à grosse tête lâchées en pleine mer

Une phase importante de travaux de recherche sur les tortues à grosse tête menée par l'Aquarium des lagons va débiter dans les prochains jours avec l'aide de la Marine nationale.



C'est le lieutenant de vaisseau Sendao, ici en compagnie de l'aspirant Flavie Denais, sur le *La Glorieuse*, qui va remettre à l'eau ces tortues. L'opération sera effectuée dans les prochains jours entre la Calédonie et la Nouvelle-Zélande.

L'Aquarium des lagons collabore depuis deux ans avec l'US National Marine Fisheries à Hawaï (équivalent américain de l'Ifremer français). Ensemble, ils étudient les déplacements des tortues à grosse tête pendant les premières années de leur vie. La phase calédonienne a débuté fin 2003 par la protection des nids à la Roche Percée, à Bourail, en collaboration avec l'ASNNC (Association pour la sauvegarde de la nature néocalédonienne), l'association Bwārā et le Centre d'initiation à l'environnement (CIE).

Quarante-six tortues piégées dans leur nid, alors que les autres étaient parties à

Grâce au satellite, les Calédoniens pourront suivre les tortues à la trace.

la mer, ont été sauvées par les volontaires et mises en nourrissage à l'Aquarium des lagons. Sur ces quarante-six tortues, quarante-deux ont survécu, la mortalité étant due à des malformations congénitales. Ces tortues ont aujourd'hui atteint la taille minimum de 25 centimètres et peuvent ainsi être équipées de balises satellite de la dernière génération. Plus petites, elles n'émettent que lorsque l'animal est en surface et s'éteignent lorsqu'il est immergé.

Les tortues à grosse tête de l'aquarium vont donc être équipées et mises à l'eau lors d'une mission du patrouilleur *La Glorieuse*. L'opération sera conduite quelque part entre la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande lorsque la température de l'eau atteindra 18° (Isotherme 18°). Les scientifiques auront auparavant prélevé des échantillons de tissus des tortues pour des analyses ADN qui contribueront à l'étude des populations.

« Une expérience similaire a eu lieu à Nagoya, au Japon. Elle a mis en évidence une vire (NDLR : un circuit) dans un courant équatorial que les tortues empruntent », explique le directeur de l'aquarium, Richard Farman. *« Ainsi, elles s'en vont et reviennent en passant par une zone de pêche où elles risquent d'être capturées accidentellement. Cette étude va probablement mettre en exclusion ces zones de pêche dangereuses pour l'espèce. »* Dans l'expérience calédonienne, elles seront immergées dans le courant qu'elles suivent d'ordinaire sans le risque de se faire piéger dans le lagon et en économisant une partie de leur parcours. *« La probabilité que les quarante-deux survivent est faible sachant qu'une sur mille seulement survit dans les conditions habituelles »,* précise Richard Farman. Mais point n'est nécessaire d'espérer pour entreprendre et les scientifiques

comptent bien recueillir des données essentielles pour progresser dans la connaissance de cette espèce.

Grâce au satellite, les Calédoniens pourront suivre les tortues à la trace sur le site de l'aquarium : www.aquarium.nc. Il faudra toutefois pour cela attendre leur mise à l'eau prévue vers le milieu ou la fin de la semaine prochaine.

Hervé Girard



Depuis leur éclosion à la Roche Percée, les tortues ont été nourries nuit et jour par les volontaires du Centre d'initiation à l'environnement.

SEPT 4, 2008

LES NOUVELLES CALEDONIENNES - WWW.INC.NC - PAGE 9